L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux: 73 rue de Chartres
NOUVELLE-ORLÉANS
SAMEDI, 26 NOVEMBRE 1892.

THEATRE DE L'OPERA.

Séjard—Spectacles du dimanche.

Ce soir seconde représentation de cette très importante reprise. Nous n'avons guère besoin de le dire, l'œuvre de M. Reyer est l'une des plus en vue dans le répertoire moderne. Elle a valu à son auteur l'attention du monde musical tout entier; elle lui vaut un nom que ne surpasse aucun nom actuel, sous le rapport de la technique et aussi sous celui de la richesse des idées.

Le compositeur de *Sigurd* n'appartient pas précisément à une école; on serait peut-être dans le vrai en le plaçant à mi-chemin des maîtres qui ont traité le drame lyrique dans la donnée sanctionnée jusqu'à la venue de Berlioz et de Wagner et des autres maîtres modernes, suivant la voie de ces derniers. Néanmoins il faudrait ajouter que Reyer se rapproche plus de ceux-ci que de ceux-là.

Nous nous sommes maintes fois occupé de cette éminente individualité pour laquelle nous professons une haute et sincère admiration; tont en regrettant chez lui certaines tendances qui sont loin d'être idéal en musique scénique, nous le tenons pour l'une des figures qui auront jeté le plus d'éclat sur la période de transition où nous voilà; et nous gardons aussi la conviction qu'il est de ceux qui auront opéré salutaire influence d'arrêter des novateurs dont l'imagination pourrait bien se laisser amoindrir par les conventions des préjugés d'école.

Etre soi; telle doit être l'une des premières aspirations du talent; telle est, ce nous semble, l'une des caractéristiques de M. Reyer.

Mais ce n'est point ici notre objet de nous livrer à une appréciation critique de ce *Sigurd* que vient de réentendre notre public. Ce travail trouvera sa place indiquée dans notre prochain Bulletin Artistique. Pour l'instant nous voulons vous rappeler de quel intérêt est une audition de cette vaste partition de *Sigurd*.

Elle sera exécutée à nouveau ce soir; et aux bons détails que l'on a pu relever dans la reprise de l'autre soir, on en pourra ajouter tout à l'heure d'autres meilleurs encore. Il y aura certainement salle pleine; et pour l'œuvre elle-même et parce que les absents achèvent de rentrer chaque jour.

Chœurs, orchestre, chanteurs ne négligeront rien pour gagner encore dans la faveur publique et l'on peut compter que des interprètes comme M. Raynaud; Mme Lemaire-Schweyer; MM. Chauvreau, Maisac, Detharens; Mlle Bondues, Mme Mounier sauront bien faire valoir la scabreuse partition.

Mais, pour Dieu! que leurs efforts ne soient point desservis, comme jeudi, par un fait personnel matériel: nous voulons dire la longueur des entr'actes.

Ces intervalles là seraient vraiment pour donner un sommeil de valkyrie, même au mieux disposé, au plus alerte des auditeurs.

Le soir de la reprise ces redoutables entr'actes ont découragé les plus vaillants; combien n'en pourrions-nous pas nommer, et des mieux disposés pourtant, qui ont dû déserter la place.

On ne saurait croire ce que de telles haltes jettent de froid sur un ouvrage, n'eut il que des beautés incomparables. En tel cas, il faut être doué de patience surhumaine, ou être cloué à son fauteuil par ses devoirs de critique pour ne pas abandonner la partie.

Aussi qu'est il arrivé! le quatrième acte, plein de pages radieuses, le plus frappant peut-être de la partition, le quatrième acte—où plusieurs artistes se sont le plus distingués—a été chanté devant salle, aux trois quarts vidée.

En vue du succès des artistes eux-mêmes, nous engageons vivement à mettre infiniment moins de temps entre les levers de rideau. Croyez-le: les dispositions sont peu favorables chez le spectateur aux prises, une demi-heure ou trois quarts d'heure avec ses mâchoires dont il veut dissimuler les baillements. Et vous savez si ceux-ci sont maladies à maîtriser.

Sigurd commencé à sept heures et demie, devrait assurément, malgré toutes ses longueurs, finir avant minuit.

Demain en matinée: *Carmen*; on y entendra le sympathique débutant, M. Gluck, dans le rôle de don José; Mme Nazat, Mme Jan-Boyer; MM. Detherens, Kinsel, Jouanne, Rouvière.

Pour spectacle du soir, reprise de *Giroflé-Girofla*, dont nous n'avons pas la distribution. Ces trois jolis actes de M. Lecocq seront sans doute chantés, entr'autres, par Mme Nazat, Mme Urbain, MM. Jouanne, Cantellier, Detherens et Mlle Léa Sainti.

—Le 5ème alinéa de notre article publié hier sur l'Opéra, doit se lire ainsi: "Non point que notre plume soit salariée par l'or des impresarii ou de fastueux artistes (d'aucuns le disent parfois des critiques, et nous imaginons que ceux-ci ne connaissent guère cet émargement) mais parce que l'Opéra est ici un facteur important et qu'il a très haute portée dans les attractions de la Nouvelle-Orléans."

Théâtre St-Charles.

Voilà encore une semaine bien remplie pour l'heureuse Mme Bidwell, dont les deux théâtres, St Charles et Académie de Musique prospèrent à l'envi.

Depuis dimanche, on pour mieux dire, depuis l'ouverture de la présente saison, la foule y attire la foule. Telle a été l'influence de la pièce à spectacle: *Spider and Fly*, dont les deux dernières représentations se donnent aujourd'hui même en matinée, on soirée.

Nous les recommandons à tous.

Demain début de la troupe qui joue *The Pulse of New York*; engagement pour une semaine.

Académie de Musique.

Toujours un vent de discorde qui souffle dans la région des théâtres; jeudi soir c'était un différend qui s'élevait entre Mme Bidwell et la troupe dont M. Rankin est le directeur en même temps que le premier sujet et qui obtenait un si vrai succès dans la comédie: *A Kentucky Colonel*.

Mme Bidwell avait, paraît-il, reçu un ordre de Cour, un *attachement* lui enjoignant de ne pas livrer à MM. Rankin et Bryton telle somme qu'elle pourrait avoir à leur crédit. Donc se conformant à cette injonction catégorique, elle avait refusé, en effet, de faire aucun paiement entre les mains de ces messieurs, lorsque M. Rankin déclara qu'il ne jouerait point, si l'argent lui était aussi refusé.

Or le public était dans la salle (jeudi soir) et la recette était fort belle. De part et d'autre on permets dans l'attitude prise, si, de guerre lasse, Mme Bidwell, déterminée à ne point se mettre en lutte ouverte avec un tribunal, prit le parti d'informer les spectateurs de ce qui se passait et de leur rembourser le prix des places. Ce qui fut fait.

C'est ainsi que l'Académie de Musique est fermée depuis avant hier. Les portes en rouvriront, avec la comédie: *The Old Homestead*.

On annonce que chacune des deux parties en présence menace l'autre d'une action en dommages.

On nous dit que M. Greenwall, afin de venir en aide à une troupe arrêtée de la sorte dans une exploitation fructueuse, a offert, à titre gratuit, le Grand Opera House, afin que celle ci puisse trouver une quasi-compensation dans une matinée d'adieu.

MM. Rankin et Bryton ayant accepté cette offre de bonne confraternité, la dite matinée aura lieu demain dimanche; et, cela va de soi, c'est toujours *A Kentucky Colonel* qui sera au programme.

Grand Opera House.

La série est fort appréciable en ce moment au Grand Opera House; belle la moyenne des recettes; bien marquée la vogue dont jouissent et *Harry the Lord* et la troupe qui interprète cette comédie.

Cette troupe est pour beaucoup dans le succès de cette aimable pièce; et c'est justice d'ajouter également que la mise en scène en est bien entendue et très soignée dans ses moindres détails.

On y note, entr'autres, un comique, du nom de Graham, et une petite danseuse, Mlle Edith Creske, qui vous enquiose très crânement toute une chorégraphie vraiment pleine de verve et de coquetterie.

Demain dimanche, matinée au bénéfice de MM. Rankin, Bryton et de leur troupe; le soir première représentation de *Her Life's Mistress*.

Journal des Demoiselles.

Nous notons dans le numéro du 12 novembre du *Journal des Demoiselles* (Paris, rue Vivienne, 48)—les matières à lire que voici: Mode—Visites dans les magasins — Calendrier horticole — Causerie—*Dernière Feuple*—Devinettes.

Gravure illustrations: Gravure coloriée et gravures noires, avec explications, et patron découpé du manche gigot.

Assez publication ne fait, plus que celle-là, autorité en matière de Mode. Elle date de soixante-douze ans; circulation immense.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 26 Nov. 1892.—Indications pour la Louisiane — Beau temps; plus frais, vents variables.

Température du 25 novembre 1892. Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticien. No 143 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade.
7 heures du matin.....	50	10
Midi.....	64	18
3 P. M.....	62	16
6 P. M.....	54	12

Mariages, Naissances et Décès, inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.—Albert J. Gondet à Mlle Eleanor Fries.

Naissances—Mme Michael Farley, un garçon; Mme John F. Mary, un garçon: Mme Thomas Capo, une fille.

Décès.—Mme Veuve John McMahon, 60 ans, 187 rue Cypress; Mme Margaret A. Mesnier, 24 ans, Grande Allée Phillips, 70 ans, ancien entre Walnut et Water.

Première cour de recorder.—Richard Morau, le compagnon de S. Boyle, qui a été assassiné rue de Chartres, et qui a été arrêté par la police, a comparu hier matin devant le juge Whitaker qui l'a condamné à vingt jours de prison pour allures suspectes, afin que la justice l'ait à sa disposition au cas où elle découvrirait quelque chose de nouveau à propos de l'assassinat dont le prisonnier a été vraisemblablement témoin, bien qu'il refuse de rien révéler.

The Louisiana Builder—Il se publie depuis quelque temps sous ce titre un journal extrêmement précieux pour les constructeurs, les spéculateurs en propriété foncière et les hommes d'affaires en général. Il fourmille de renseignements fort précieux qu'il serait difficile d'obtenir ailleurs. Le *Builder* est l'organe officiel du Mechanic's Dealers' and Lumbermen's Exchange; constitué en compagnie limitée, il a pour président M. W. C. H. Robinson, pour vice-président M. H. Wellmann, pour secrétaire et trésorier M. S. G. De Lisle, pour éditeur M. Jas. T. Elliott, et pour administrateur M. W. P. Curtis.

Arrestation.—Hier soir à 4 heures 30, les détectives Kerwin et Pecora ont arrêté coin Canal et Claiborne un nommé Jas V. Hill, qui était recherché par la police de Little Rock, Ark., pour abus de confiance, ayant vendu sans en avoir le droit, un brevet pour une échelle.

Le chef de police de Sau Antonio a demandé aussi à être informé de l'arrestation de Hill, lorsqu'elle serait opérée.

Le gouverneur et la milice.—Le gouverneur Foster qui, après la grève, a fait l'éloge de la milice, a exprimé sa satisfaction de la promptitude avec laquelle elle a répondu à l'appel, par l'ordre suivant:

> Etat de la Louisiane,
> Département de l'adjudant général,
> Nlle-Orléans, 12 novembre 1892.
>
> Ordres généraux No 13,
>
> 1. Le gouverneur et commandant en chef désire faire savoir aux officiers et soldats des divers régiments de la Garde Nationale de la Louisiane qu'il est satisfait de leurs excellents services et de leur discipline, tandis qu'ils étaient sous les armes à la Nouvelle Orléans pendant sept jours du mois de novembre 1892.
>
> 2. Il saisit cette occasion d'exprimer sa reconnaissance au Major Gen. John Glynn, Jr., et à son Etat Major, au Brig. Gen. E. Borland, 1ère brigade L. S. N. G., à MM. Boscheron, 5me bataillon d'infanterie; major E. E. Wood, 4me bataillon d'infanterie; major O. Faier et le capitaine F. W. Hammett, 3me bataillon d'infanterie; capitaine W. H. Beanham, de la batterie "B" Louisiana Field Artillery; Lieut. Col. J. B. Richardson, Bataillon Washington Artillery; Capt. C. W. Drown, Continental Guards, pour la promptitude avec laquelle ils ont répondu à l'appel et le zèle avec lequel ils ont rempli leurs devoirs.
>
> 3. A son état-major général et personnel il adresse ses remerciements pour leur précieux concours.
>
> Par ordre du commandant en chef.
> T. A. Bell,
> Adjudant général.
>
> Officiel:
> H. M. Fenman, A. D. C.,
> Assistant adjudant général.

Les professeurs.—Les professeurs des écoles publiques ont tenu hier une réunion en vue de la formation d'une association dans un but intellectuel.

La séance a été présidée par M. Warren Easton.

Mlle Marion Brown a été élue temporairement présidente et Mme A. S. Lusher secrétaire.

Le comité d'organisation a été formé comme suit:

1er District—Mlle Belle Simmons.
2me District—Mlle Florence Gordon.
3me District—Mlle Lilly Whittaker.
4me District—Mlle Mary Flanagan.
5me District—Mlle Clotilde Stuart.
6me District—Mlle Louise Préaux.
7me District—Mlle P. Flemmich.

Mlle Brown et Mme Lusher feront aussi partie du comité.

Le meeting a été ajourné au 3 décembre, à 11 heures. La salle de réunions du School Board a été mise à la disposition des professeurs.

Fire Board.—Les membres du Fire Board ont eu hier soir un meeting spécial, sous la présidence de M. De Grange. MM. Simpson, Pitot, Kuhner, Meister, Riley, Gaspho, Barker, Fisher, le secrétaire Boland, le chef O'Connor et le Dr Callan étaient présents.

Après la lecture des minutes du dernier meeting, on procède à l'audition des cas.

Le premier est celui de Tim Daley, chef d'Alger, qui est accusé de s'être enivré et d'avoir insulté Mark Meaner, conducteur de la voiture d'échelles No 6. Il est réprimandé et condamné à perdre dix jours.

Frank Albert, de la Compagnie No 17, accusé de s'être absenté sans autorisation. Il est condamné à perdre cinq jours de salaire.

On a destitué Wm. Mauley, conducteur de la Compagnie No 17, accusé d'ivresse et de s'être absenté sans autorisation.

Geo. Kraoft, de la Compagnie No 14, qui s'était absenté pendant deux jours sans autorisation pour cause de maladie, est acquitté.

On accorde un congé d'un mois à E. Keller, mécanicien de la Compagnie No 1.

Le Labor Day.—Pour la première fois, le 25 novembre, a été jour férié légal, ayant été déclaré tel à la dernière session de la Législature. Jusqu'alors il avait été célébré cependant par les associations ouvrières, et bier comme il est coutume de le faire les ouvriers dont l'association date de 42 ans, ont célébré comme par le passé cet anniversaire par une parade fort imposante à laquelle se sont jointes les Teamsters and Loaders.

Le cortège était composé des membres blancs et de couleur et divisé en quatre sections.

En tête marchaient le grand marshal John A. Davilla et ses aides, MM. W. McCubbon, E. J. Cambias, C. Monaghan, W. Heggie, T. Trower, P. Mulqueeney, W. J. Barrett, J. J. Feore, J. Regan, E. Ellis, R. Kingsmill et E. Fitzpatrick.

Banquet—Au banquet qui sera offert mardi au gouverneur M. J. Foster par les membres du Commercial Club, à l'Hôtel Royal, seront aussi conviés les représentants des divers Etats envoyés comme délégués à la convention du Canal du Nicaragua.

Parmi eux se trouvent des personnages très distingués, tels que l'ex sénateur de l'Ohio, Hon Geo L. Converse, le sénateur Morgan, etc.

Les délégués de Board of Trade de la Nlle-Orléans seront MM. E. Fenner, H. E. Gogreve, J. Grogard, D. E. Graham, H. McCloskey, T. J. McMillen, Ad. Schreiber, F. O. Tétpagnier, W. W. Howe, W. B. Schmidt, W. P. Ross, P. Wight, B. F. Kohlmann, Jos. Kohn, I. Hernsheim, P. Gardner, B. Smith, N. Wolfe, G. H. Vennard et J. Egrien.

Le gouverneur a choisi pour représenter l'Etat de la Louisiane MM. J. M. Bailey, de la Nouvelle Orléans; Geo. W. Bolton, de Plaquemine; Nathan Greefy, de Shreveport; L. M. Soniat, de Donaldsonville; W. Garig, de Baton-Rouge, et B. Laurance, de Donaldsonville.

Chute.—Hier matin à 8 heures 30, Célieste Duplessis, une enfant de couleur âgée de 9 ans et habitant rue Galvez, entre Annette et St-Antoine, a trébuché, coin St-Antoine et Galvez, et en tombant s'est fracturé le bras droit.

Accidents.—A 10 heures du matin, coin Ducatur et Ste-Anne, Mme Pierson, âgée de 72 ans et habitant No 267 rue Chippewa, a été renversée par un buggy conduit par un nommé Lally.

Elle a été blessée à la tête, mais pas gravement. Lally a été arrêté.

Incendie.—Hier soir à 11:30 heures le feu a détruit rue St-Joseph Nos 72, 74 et 76 une fabrique de voitures appartenant à M. Otto F. Brinde et occupée par lui.

Dommages environ $5,000.

Eye, Ear and Nose Hospital.—A la récente rénovation de cet hôpital, le Dr A. W. de Roulède a été nommé médecin en chef, et le Dr D. Bruns, médecin dans le département des yeux, en remplacement du Dr L. D. Kennedy.

En route pour Baton Rouge.—Les prisonniers suivant au nombre de 28, dont un blanc, ont été emmenés hier au pénitencier:

H. Smith, 6 mois; J. Williams, M. Harris, Joe Brown, J. J. Harvey, D. Smith, B. Foley, 1 an; Chas Harring ton, L. Williams, H. Porter, C. Walton, N. Williams, J. Brown, J. Nicholle, W. Falfort. W. Henry, S. Smith, L. Hagans, Alice Ward blanche, A. Johnson, 2 ans; T. Watts, 3 ans; B. Johnson, 5 ans; W. Robinson, J. Smith, L. Murphy, 7 ans; B. Wilson, 9 ans; W. Williams, 14 ans; Geo. Washington, 15 ans.

Blessé.—A 9 heures 30 A. M., J. J. Cunningham, un député-shérif qui se trouvait dans l'épicerie de son frère, coin Girod et Dryades, a blessé d'un coup de revolver à la main, un nègre qui est parti immédiatement avant qu'on n'ait pu connaître son identité; il était ivre et faisait du tapage dans l'établissement. Cunningham lui avait ordonné de sortir, mais pour toute réponse il s'est dirigé sur lui avec une trique dont il allait la frapper, lorsqu'il a été lui-même atteint d'une balle.

Cunningham s'est constitué prisonnier.

Cheval emporté.—A 9 heures du matin, un cheval attelé à un wagon appartenant à W. G. Mitchell, et que l'on reconduisait à l'écurie, coin St-Denis et Avenue Louisiana, s'est emporté et a heurté la barre de la porte qui lui a traversé le corps, le tuant instantanément. Le cheval était évalué $50. Le wagon a été endommagé pour le même montant.

Menus faits.—Hier soir à 5 h. 30, un cheval attelé à une voiture revenant d'un enterrement a eu le sabot de la jambe droite de derrière pris dans un trou du pont situé coin Calliope et Dryades, et il a fallu enlever plusieurs planches pour le rendre à la liberté.

Il a été blessé mais n'a pas eu la jambe cassée.

DAVANT.—Décédée en cette ville, hier, vendredi, 25 novembre, à minuit, AMELIA DAVANT. Agée de 19 ans, 6 mois et 13 jours, fille de feu Germain Davant et de Louise Dandine.

Les amis et connaissances de la famille et ceux de son frère John Davant, sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu dimanche 27 novembre à 3 heures P. M. Le convoi partira de sa dernière résidence, coin Avenue Louisiana et rue Laurel.

26 nov—2f

DEPECHES
Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

M. Krantz, commissaire-général français à l'Exposition de Chicago, prédit que ce sera un immense succès.

Paris, 25 novembre—M. Krantz, membre de la Chambre des Députés et commissaire-général français à l'Exposition Colombienne de Chicago, est de retour de sa visite celle-ci.

Il a dit: "Je reviens en France à moitié Américain. C'est superbe de voir une Exposition prête six mois avant l'ouverture. Il est évident que ce sera un immense succès."

Sante française.

Paris, 25 novembre—Le trois pour cent est coté à 99 francs 60 centimes.

La mise en accusation par le gouvernement des directeurs de la compagnie du Canal de Panama.

Paris, 25 novembre.—L'action intentée par le gouvernement contre la compagnie du Canal de Panama a été appelée aujourd'hui devant la cour d'appel.

Les défendeurs sont: MM. Ferdinand de Lesseps, président du conseil de directeurs; Charles de Lesseps, son fils, vice-président; Marius Fontanes et le baron Cotta, directeurs de la compagnie, et M. Eiffel, le contracteur bien connu. Aucun des défendeurs était présent en cour.

L'affaire a été ajournée jusqu'au 10 janvier; l'avocat pour les défendeurs ayant promis qu'à cette date ceux-ci comparaîtront.

Le président de la cour d'appel a réservé sa décision au sujet de M. Ferdinand de Lesseps, et décidera, s'il exigera la présence de celui-ci lorsque l'affaire sera reprise de nouveau.

L'acte d'accusation est très volumineux et les défendeurs sont accusés d'abus de confiance et de malversation des fonds de la compagnie.

Suicide.

Paris, 25 novembre—Le peintre français bien connu, M. Fernand Balins, s'est suicidé en se tirant un coup de pistolet au cœur.

On dit que des troubles domestiques en ont été la cause.

M. Gladstone.

Londres, 25 novembre—M. Gladstone retournera jeudi à Hawarden.

Le Cabinet ne doit pas s'assembler avant février sauf entre les ministres et les commissaires se réunissent de temps à autre dans l'intervalle.

Le Dr Joseph Francis et la canne-lancelance.

Londres, 25 novembre—Le Dr Joseph Francis, membre de la Chambre des Communes, pour la division Tullamore, du comté King, s'est embarqué aujourd'hui pour New York, à bord du steamer *City of New York*. L'objectif de sa visite aux Etats-Unis, est d'organiser la Fédération Irlandaise d'Amérique, et d'obtenir des fonds pour la section antiparnellite du parti parlementaire irlandais.

Le comité d'enquête du Canal de Panama.

Londres, 25 novembre—Le correspondant du *Daily News*, à Paris, écrit que le comité d'enquête du Canal de Panama, a décidé qu'aucun rapport sur les délibérations de celui ci, ne sera donné à la presse, mais les membres du comité pourront transmettre aux journaux telles informations qu'ils jugeront convenables sur leur propre responsabilité.

Le correspondant de Times à Berlin.

Londres, 25 novembre—Le correspondant du *Times* à Berlin publie un extrait du *National Zeitung* exprimant les vues du ministère des finances et dans lequel celui-ci maintient que, dans les pays, l'Allemagne peut plutôt atteindre les développements sur la question d'argent avec le plus grand calme. Le *National Zeitung* dit que l'augmentation de la population de l'Allemagne et de son commerce domestique absorberont facilement la balance de stock de marcs en thalers argent, et soulagera ainsi l'Allemagne d'une anxiété provenant des fluctuations de l'argent.

L'Angleterre et l'Allemagne, ajoute la même feuille, marchent par conséquent côte à côte.

Elles ne donneront leur assentiment à aucune obligation qui pourrait les lier.

Le journal des Débats et l'affaire du canal de Panama.

Londres, 25 novembre—Le correspondant du *Standard* à Paris dit que le *Journal des Débats* a exprimé l'opinion que l'enquête relativement au canal de Panama, jettera peu de lumière sur l'affaire, et que le résultat sera bien peu de chose, l'étendue des pouvoirs du comité étant trop mitigée.

La même feuille dit qu'elle ne voit pas comment la chambre des députés pourra traiter les accusations portées contre les sénateurs.

M. Spuller exprime les mêmes vues à ce sujet.

La capture d'Abomey, capitale du Dahomey.

Londres, 25 novembre—Le correspondant du *Times* à Paris écrit, que la façon passive qu'Abomey a été capturée par les français, est un désappointement à la classe d'artisans français, qui s'attendaient à une brillante victoire et aussi à une brillante célébration pour célébrer celle-ci.

Les affaiblisses cessent d'exciter à la révolte les paysans le long de la rivière Volga.

Londres, 25 novembre—Le correspondant du *Chronicle*, à St-Pétersbourg, dit que les fanfaillistes cessent d'exciter par des pamphlets et des lettres, les paysans le long du Volga à se révolter contre le gouvernement.

La police a reçu les instructions de supprimer toute tentative révolutionnaire.

Une bande de Derviches attaquent le fort Tamrin, près de Tokar, mais sont repoussés par les troupes egyptiennes.

Soakim, 25 novembre—Deux cent cinquante Derviches—une partie presume-t-on, des forces d'Osman Digna—ont attaqué le fort Tamrin, près Tokar, mais ont été repoussés par les troupes égyptiennes, qui composaient la garnison.

Les derviches ont eu dix-sept hommes tués et nombre d'autres blessés.

Le Rév. R. W. Davey.

Londres, 25 novembre—Le remarquable avis suivant a paru aujourd'hui dans le *Times* et le *Post* de cette ville: "Le Rév. R. W. Davey, de Londres, est arrivé de l'Amérique Centrale à New York, et est actuellement l'hôte de M. Vanderbilt, le millionnaire."

Entrevue entre Guillaume et le chancelier Von Caprivi.

Berlin, 25 novembre—Le correspondant du *Chronicle* à Berlin écrit, que l'empereur Guillaume a chaleureusement félicité le comte Von Caprivi sur le succès de son discours au Reichstag.

La conférence monétaire internationale.

Bruxelles, 28 novembre—La conférence monétaire internationale a repris ce matin ses sessions.

Les sénateurs William B. Allison et John P. Jones ont soumis les propositions américaines, les basant sur une vue générale de la situation monétaire aux Etats-Unis et dans les pays représentés à la conférence.

Le plus grand secret est observé dans l'intervalle à l'égard des propositions américaines.

M. Montefiore Levi, le président de la conférence, s'oppose positivement à ce qu'on publie quoique ce soit à ce sujet.

M. Alfred de Rothschild soumettra des propositions au nom de la Grande Bretagne.

Londres, 25 novembre—Des avis privés de Bruxelles disent que Sir Rivers Wilson a rencontré l'opposition aux débats prolongés et a obtenu l'accord à accorder un intervalle d'un jour aux délégués entre chaque session pour se préparer ainsi que l'a suggéré le président Levi sur la demande des délégués américains.

Les délégués anglais ont finalement acquiescé à la proposition du président Levi, étant dans la minorité.

Cet incident a créé l'impression parmi les membres de la conférence et les fonctionnaires de Bruxelles que les délégués anglais veulent empêcher la conférence d'arriver à un résultat définitif.

Le correspondant de *Manchester Guardian* télégraphie que l'attitude des délégués anglais étonne tous les autres délégués européens. Les Américains demandent pourquoi on leur a fait traverser l'Atlantique, si une telle politique devait pour objectif de faire échouer la conférence, doit être suivie.

Le correspondant ajoute que tous les yeux sont sur la délégation américaine qui est composée d'hommes remarquables.

Le sénateur Allison jouit d'une grande réputation parmi les membres de la conférence.

Le sénateur Jones est un homme d'une grande force de caractère et d'une rare habileté.

Les journaux juifs se réjouissent du fait, que trois des délégués sont des juifs, incluant le président de la conférence M. Levi, qui est le fils d'un négociant de Londres. C'était un sujet anglais, mais il s'est fait naturaliser en Belgique. Sa mère est la fille du financier Eliezer Levi et cousine du célèbre millionnaire, Sir Montefiore Levi. Le baron de Hirsch est son beau-frère et fut le banquier Biechofsheim était son beau-père.

NOUVELLES DE CHINE.

Tempête et inondation à Chang Chow

San Francisco, 25 novembre—Les nouvelles reçues par le steamer *China*, annoncent qu'un voyageur qui est arrivé à Foo Chow, rapporte que dans les derniers jours de septembre une tempête accompagnée d'une trombe s'est abattue dans le voisinage de Chang Chow, submergeant le pays. Dans certains endroits il y avait 10 pieds d'eau.

Le temple de la Ville de Dieu était sous l'eau, et les murs de celui ci ont croulé, ensevelissant 80 soldats.

La population du district Nan Bieu a beaucoup souffert.

Une tempête s'est fait sentir à la hauteur de la côte Pancse; nombre de bateaux ont sombré et 19 pêcheurs ont péri.

La nouvelle a été envoyée de l'intérieur de la Chine et du Japon annonçant que des attaques ont été faites sur les étrangers.

A Kiang Yang, Chine, on a brûlé la résidence du Rév. H. S. Philips et femme, missionnaires, et ceux-ci ont été obligés de demander protection au magistrat de la localité.

Le navire de guerre anglais *Rapid* a bombardé et détruit sept villages sur les îles Solomon et les officiers du *Rapid* ont jugé plusieurs indigènes accusés du meurtre d'un marchand blanc de nom de Nyberg. Un des accusés a été trouvé coupable et a été exécuté.

Les Chinois en Californie.

San Francisco, Cal., 25 novembre—Le *Morning Call* écrit que les marchands de cette ville sont inquiets sur la situation des finances chinoises, et dorénavant ils refuseront d'accorder du crédit aux manufacturiers chinois auxquels ils fournissent des marchandises. Ces derniers ne sont pas en état de leurs ceux-ci indiquent que leurs affaires vont très mal. Ils ont réduit de beaucoup leurs forces, et ils croient que leurs ouvriers refuseront de s'enregistrer sous l'acte Geary, et qu'ils retourneront en Chine avec leurs épargnes.

La même feuille dit qu'il est possible que d'ici à l'année prochaine, la manufacture de souliers, de cigares et de vêtements par les chinois aura presque entièrement cessé à San Francisco.

WASHINGTON.

M. William E. Curtis.

Washington, D. C., 25 novembre—Le secrétaire d'Etat a reçu le rapport de M. William E. Curtis, qui est arrivé récemment de sa mission en Espagne et en Italie, où il était allé à la recherche de reliques de Colomb, et comme attaché de la commission des Etats-Unis à l'Exposition historique de Madrid.

Il dit que l'exposition était purement historique, et que la plus grande partie des objets exposés sera transférée à Chicago le printemps prochain, et formera un des points les plus attrayants et les plus importants du World's Fair.

L'Ambassadeur d'Haïti Mission.

Washington, D. C., 25 novembre—Le secrétaire Blaine est mieux ce matin.

Le steamer Wilmer retenu de la quarantaine.

Washington, D. C., 25 novembre—Le secrétaire intérimaire Spaulding a donné l'ordre ce matin de libérer le steamer Weimar qui était détenu à la station inférieure de la quarantaine, baie Chesapeake, depuis le 10 courant.

Le Weimar est parti immédiatement pour Rotterdam pour débarquer ses 1844 passagers.

L'ex-secrétaire d'Etat, M. James G. Blaine.

Washington, D. C., 25 novembre—M. Blaine est mieux.

Le Dr Johnson, son médecin, a dit à un reporter de la Presse Associée, que les rapports qui ont été publiés disant que M. Blaine est gravement malade, sont dénués de fondements.

Le fait est, que l'état de M. Blaine s'est tellement amélioré aujourd'hui, qu'il peut vaquer dans sa chambre et dans quelques jours il pourra certainement sortir.

Le chemin de fer canadien du Pacifique.

Ottawa, Ont., 24 novembre—Le chemin de fer canadien du Pacifique prend des mesures pour augmenter le nombre de steamers faisant le service entre la colonie anglaise et l'Orient.

Deux nouveaux steamers seront construits immédiatement, mais comme ils ne peuvent être prêts pour le printemps prochain, deux steamers seront pris dans l'intervalle pour transporter les marchandises.

Les nouveaux steamers seront à peu près de la même grandeur que l'Empress, mais ils seront un peu plus rapides.

La compagnie a pris l'engagement de construire cette ligne et d'obtenir le contrôle de la ligne rapide de l'Atlantique avant de prendre des mesures pour expédier des steamers sur le Pacifique jusqu'en Australie.

Affaire compliquée entre le gouvernement des Etats-Unis et le Canada.

Ottawa, Ont., 25 novembre—Un jeune homme du nom de Gale s'est caché dans la résidence de son ex-patron, M. McDonald, et en l'absence de la famille, il y a eu un, a horriblement battu Mlle McDonald, la fille de ce dernier.

Gale s'enfuit à New York et M. McDonald accompagné par Alexander Robertson le poursuivit à travers la ligne des frontières, et d'une façon ou une autre, il réussit à ramener Gale dans le Canada.

Celui ci fut jugé et condamné à un terme d'emprisonnement. Sur la demande des Etats Unis, Gale fut mis en liberté et maintenant le gouvernement américain demande au Canada de livrer McDonald et Robertson pour être jugés sous l'accusation d'avoir commis un enlèvement sur le territoire des Etats-Unis dans la personne de M. Gale.

M. McDonald est un fils de feu Alexander McDonald, capitaine du bataillon Iroquois, qui a fait du service pendant l'insurrection des Fénians et qui a été un homme d'Etat marquant dans le parti conservateur.

Une lutte désespérée sera faite pour obtenir une extradition, et les autorités l'empêcheront si cela est possible. La pénalité est sévère, et si l'extradition a lieu, l'accusé pourra s'attendre à peu de clémence de la part des autorités américaines.

Arrestation d'une bande d'escrocs.

New York, 25 novembre—Berthalewis, l'avocat des gens qui ont été la cause du chaos du chemin Reais, de Philadelphie, qui est déjà d'un âge avancé, a été arrêté de nouveau par la police.

Mercredi elle a passé un faux chèque de $225 pour payer des gants qu'elle avait achetés et a voulu en faire autant chez Brooks, 2070 Broadway, renvoyant au retour $12 50 comme change.

Aujourd'hui elle a fait un achat au magasin d'objets d'art de Classen, 477 Sixième Avenue et a donné en paiement un chèque de $64.

Pendant que le commis tournait le dos elle a volé une statuette en porcelaine valant $45 Lorsqu'on s'en est aperçu on la fit arrêter et on trouva l'objet sur sa personne. A la station West Thirteenth street elle déclara qu'elle demeurait à l'hôtel Bartholdi.

Elle est sous caution de $1,200 pour avoir volé le consul Ruis.

La récolte de coton.

New York, 25 novembre—Samedi dernier MM. Latham, Alexander et Cie, banquiers de cette ville, ont envoyé un grand nombre de télégrammes, demandant les estimations sur la récolte de coton, etc.

Ces télégrammes étaient adressés aux marchands et à des particuliers les mieux postés dans le sud, et lundi et mardi MM. Latham, Alexander et Cie, ont reçu des réponses à presque tous leurs télégrammes, donnant les évaluations de la récolte. Ces réponses ont été compilées et sont comme suit:

Etats.	Balles. 1891-92.	Diminution.	Balles. 1892-93.
Texas et Turri-			
Alabama.....	2,400,000	24 p. c.	1,824,000
Mississipi.....	1,325,000	46 "	720,900
Louisiane.....	746,000	34 "	488,000
Arkansas.....	1,000,000	41 "	590,000
Floride.....	50,000	40 "	30,000
Georgie.....	1,100,000	31 "	759 000
Caroline du Sud	700,000	32 "	469,000
Car. du Nord..	400,000	37 "	252,000
Tennessee.....	400,000	37 "	252,000
Arkansas.....	900,000	45 "	495,000
Virginie.....		25 "	
Total.....	9,035,000		8,926,300
Diminution en moyenne, 36.8 par cent.			

Mlle Lizzie Borden.

Boston, Mass., 25 novembre—Une dépêche spéciale de Taunton au *Herald* dit que le grand jury se trouvera pas libre de poursuivre Lizzie Borden qu'on soupçonnait d'avoir tué son père.

Mercredi elle a passé un faux chèque de $225 pour payer des gants qu'elle avait achetés et a voulu en faire autant chez Brooks, 2070 Broadway, renvoyant au retour $12 50 comme change.

Aujourd'hui elle a fait un achat au magasin d'objets d'art de Classen, 477 Sixième Avenue et a donné en paiement un chèque de $64.

Pendant que le commis tournait le dos elle a volé une statuette en porcelaine valant $45 Lorsqu'on s'en est aperçu on la fit arrêter et on trouva l'objet sur sa personne. A la station West Thirteenth street elle déclara qu'elle demeurait à l'hôtel Bartholdi.

Elle est sous caution de $1,200 pour avoir volé le consul Ruis.

La récolte de coton.

New York, 25 novembre—Samedi dernier MM. Latham, Alexander et Cie, banquiers de cette ville, ont envoyé un grand nombre de télégrammes, demandant les estimations sur la récolte de coton, etc.

Ces télégrammes étaient adressés aux marchands et à des particuliers les mieux postés dans le sud, et lundi et mardi MM. Latham, Alexander et Cie, ont reçu des réponses à presque tous leurs télégrammes, donnant les évaluations de la récolte. Ces réponses ont été compilées et sont comme suit:

Etats.	Balles. 1891-92.	Diminution.	Balles. 1892-93.
Texas et Turri-			
Alabama.....	2,400,000	24 p. c.	1,824,000
Mississipi.....	1,325,000	46 "	720,900
Louisiane.....	746,000	34 "	488,000
Arkansas.....	1,000,000	41 "	590,000
Floride.....	50,000	40 "	30,000
Georgie.....	1,100,000	31 "	759 000